

Les lycéens aussi font entendre leur voix

DANS LA FOULÉE du rassemblement spontané organisé dans la soirée de jeudi par l'intersyndicale, sur la place de-Gaulle de Cherbourg, les lycéens sont à leur tour descendus dans le centre-ville hier, aux alentours de 11 heures. « Cela s'est organisé jeudi soir, un peu au dernier moment », souffle Louise, une élève de première au lycée Millet.

Après des blocages matinaux devant les trois lycées cherbourgeois - Millet, Grignard et Tocqueville -, environ 150 jeunes ont convergé jusqu'au théâtre. Qu'ils soient écrits sur les pancartes ou prononcés de vive voix, les mêmes mots revenaient dans les bouches des lycéens pour qualifier l'utilisation de l'article 49.3 : « Passage en force », « Anti-démocratique », « Une censure de la part du gouvernement », « On bafoue la volonté populaire ».

Soutien aux syndicats

« Nous sommes révoltés ! Tout le monde est en colère. Le 49.3 est la goutte d'eau qui fait déborder le vase », peste Émile, du lycée Grignard, regrettant l'absence des Terminales, en pleine révision des épreuves de spécialité du baccalauréat, prévues du 20 au 22 mars. Pour ce dernier, comme pour ses camarades, se mobiliser ainsi constitue une marque de soutien aux syndicats, qui battent le pavé depuis le début de l'année. « Contrairement aux grévistes, on ne perd pas d'argent quand on manifeste. Nous sommes l'avenir, on veut montrer qu'on est là aussi. Nos parents et nos proches sont concernés par cette réforme. Nous le serons plus tard », abonde Lohanne, élève à Millet.

Encadrés par quelques membres de la CGT, qui ont temporairement quitté le rond-point André-Malraux qu'ils bloquaient hier, cinq lycéens ont pris la parole au micro, du haut des marches devant le théâtre. Des prises de parole saluées, à chaque fois, par des applaudissements nourris. La dernière d'entre elles, assurée par Émile, invitait tous les lycéens à rejoindre le lycée Millet pour poursuivre leur action, avec un blocage jusqu'en fin d'après-midi. Une façon pour eux de faire passer leur message, qui englobe d'autres revendications étudiantes, en plus du rejet de la réforme des retraites. Comme les « grands », les lycéens aussi veulent faire entendre leur mécontentement.

T. D.



Les lycéens se sont mobilisés à Cherbourg, hier.